

De quoi sera fait 2014 ?

L'année 2013 n'a pas été de tout repos. Les mesures d'économie, les dossiers de la fusion et du budget démontrent que nous sommes de plus en plus interdépendants et que nos décisions ont des conséquences sur un cercle de personnes de plus en plus grand. L'effet retour en est une limitation de notre indépendance liée à une augmentation de notre responsabilité.

Comment ne pas ressentir cette responsabilité lorsque l'on dirige le service des écoles et celui de l'aide sociale, dont l'accomplissement des tâches a des effets directs sur la vie des familles ou celle des personnes les plus démunies ?

Même si toutes nos décisions sont cadrées par la législation, il n'en demeure pas moins un large pouvoir d'appréciation. Or, la complexité des situations rend la prise de décisions de plus en plus difficile. En outre, certains destinataires ont de la peine à comprendre nos décisions, et ce, pour différentes raisons: il peut s'agir de leurs origines, géographiquement et socialement très différentes des nôtres, d'égoïsme, les intérêts

particuliers devant primer sur ceux de la communauté, ou d'autres motifs qui ne leur sont pas toujours imputables; pensons aux personnes atteintes dans leur santé psychique. Les recours ou l'intervention d'avocats dans les affaires scolaires ou sociales deviennent plus fréquents. Les pressions et les actes de violence envers les assistants sociaux sont bien réels. La perte de respect et la judiciarisation de la société nous obligent à suivre des procédures plus strictes, à durcir certaines pratiques et, plus concrètement, à renforcer la sécurité des lieux.

Il est logique de penser que 2014 restera dans cette tendance.

Pour l'inauguration des nouveaux pavillons de l'école du Botzet, mon discours commençait par cette citation de Léon Tolstoï: « Le monde est de la responsabilité de chacun. » Cette pensée continuera à influencer nos actions. Qu'il en soit de même pour chacun d'entre nous et l'année 2014 sera plus belle que 2013!

ANTOINETTE DE WECK

